

SALAM : AG STATUTAIRE ANNUELLE, 13 MAI 2024.

Auberge de jeunesse de Calais.

Jean-Claude Lenoir, président, ouvre la séance.

Il signale des excusés dont les dames de Boulogne, à qui il n'a manqué qu'un chauffeur...

Il remercie :

- Christian Hogard qui répond toujours présent, anticipe même souvent les besoins, avec les Eclaireurs, les Copains du Monde...
- Emmaüs (Emmaüs France, les communautés d'Echinghem, de Grande-Synthe...)
- L'association Bethléhem,
- Aftha et « Help me » de Pontoise,
- Flandre Terre Solidaire, nos amis historiques de Bailleul,
- Les boulangeries de Calais et du Dunkerquois.

Il demande dix secondes de silence,

en souvenir du nombre de décès, inacceptable et considérable, décès en mer, sur la route ou suite à des malheurs dus à une trop grande précarité.

Pourquoi ces décès n'arrivent-ils pas à faire réagir différemment nos autorités ?

Pour Salam 2023 a été une année complexe.

- Nous avons deux sections totalement différentes, entre autres face à un problème immobilier...
- Une réussite : trois réunions sur Grande-Synthe, salle Guérin. Nous avons pu partager davantage les problèmes et rechercher des solutions.
- Des difficultés croissantes dues à plus d'arrivées que les autres années (en août, septembre et octobre) et de davantage de nationalités.
 - *des communautés qui ont du mal à vivre ensemble.
 - *des difficultés pour des gens chassés de site en site,
 - *en particulier à Calais avec le retour des Afghans,
 - *un nombre important d'Asiatiques (un jour entre 150 et 200 en ville, avec 2 ou 3 cars de police).
 - *beaucoup de familles, de mamans fatiguées, déjà usées, avec des petits en bas âge... (souvent 20 ou 30 le soir à l'arrêt de bus...)

Il faut réfléchir comment leur apporter davantage...

Au BMX, la vie communautaire est plus structurée,

Sur les autres sites, c'est plus compliqué : les difficultés rencontrées rendent la situation encore plus précaire.

Les démantèlements sont très très fréquents.

Sur Loon-Plage, nous avons eu la chance pendant un bon moment d'avoir Pierre, quotidiennement occupé à aider, à faire un gros boulot avec Pascaline, au point qu'il a fini par une grève de la faim pour dénoncer les manquements. Il va mieux, mais ce n'est pas fini, il a encore très mal aux genoux.

Il n'y a pas eu de diminution des effectifs en hiver, seulement un peu après le Ramadan.
Les gars savent gérer la cohabitation avec la police : il n'y a pas de conflits physiques, ils anticipent assez bien.

Globalement les associations ont modifié leur fonctionnement, certaines ont quasiment disparu.
Utopia a une approche humaine/ fraternelle : l'échange est aussi important que la nourriture.

C'est très important pour aller vers la paix : que ceux qui vont rentrer chez eux se sentent bien chez nous, acceptés, respectés...

On a une recrudescence des passages en camion : des Soudanais en particulier (pour une question de prix, parce qu'ils sont des voyageurs solitaires ?)

Il faut revenir sur les propositions Salam :

Se réunir pour réfléchir à les renouveler (un groupe à Calais, un à Dunkerque, un à Boulogne). Ensuite on met en commun, on les met noir sur blanc et on les diffuse...

Certains fuient l'Afghanistan en flammes, il y a certainement des pays qui pourraient être des pays passerelles, pour aider ceux qui veulent partir ou ceux qui veulent réintégrer leur pays...

On connaît un Afghan, perdu à Calais depuis 15 ans, déstructuré... Comment peut-on vivre comme ça, sans parler vraiment la langue...

Des milliers passent sur 3 ou 4 mois, il faut des solutions pour que les gens s'intègrent, se structurent...

Conclusion : nous avons deux nouveaux sous-préfets,

Mais les associations ne sont pas du tout entendues.

Jean-Claude, à la réunion à Calais a dit à la nouvelle sous-préfète : « On compte beaucoup sur vous, faites remonter : l'absence de points d'eau, la police qui détruit les légères avancées faites par les travailleurs sociaux... »

La réponse est « NON », elle est là pour appliquer les mêmes normes...

Ce qui est vraiment bien :

- dons de temps : plus de 20 ans après, nous sommes toujours là, des jeunes nous rejoignent, on tient la corde.
- dons d'argent : les donateurs sont très généreux, on ne vit que de ça.

A Dunkerque :

c'est presque pire : les exilés sont repoussés vers le nord, loin de tout, c'est une prison à ciel ouvert. Les évacuations sont beaucoup moins nombreuses (19 en 2023) mais plus dures : avec des départs obligatoires dans de grands bus.

Quand la police intervient, personne ne le voit... contrairement à ce qui se passe à Calais...

Salam s'adapte à chaque fois aux changements de lieux.

Il faut mettre en valeur le progrès : même un seul point d'eau, c'est un mieux, le lien a été enfin noué avec la CUD et nous avons rencontré la mairie de Grande-Synthe.

Il faut demander la distribution des repas par l'Etat. Même s'il faut se méfier d'un arrêt brutal (comme à Sangatte et au Centre Jules Ferry) et donc toujours garder un pied dedans.

Il faut demander des départs sans dublinage, comme à l'évacuation de la jungle de Calais en octobre 2016.

Il faut anticiper la perte de la salle Guérin : elle ne fermera pas tant que nous n'aurons pas une autre solution.

La mairie et le diocèse tiennent à ce que Salam continue son travail, pour l'apaisement des populations.

Il faut demander une réunion avec la mairie.

Sinon, on pourrait aussi envisager d'acheter une maison avec cuisine.

Grande-Synthe est une ville nouvelle, les maisons sont chères, (de 20 à 30 % plus chères qu'à Calais). On peut assumer une dépense de 100 000 € : la Banque Populaire assurerait un prêt si besoin avec la maison de Calais comme caution.

C'est donc peut-être plus facile sur Mardyck (la solution pour passer sous les 100 000 € ?)

On peut aussi acheter un hangar mais le problème est le chauffage...

Il faut penser au stationnement de la camionnette...

On fera un CD sur Dunkerque, puis une AG avec chiffres.

Les denrées alimentaires :

Les dons en matériel ont beaucoup diminué : on ne peut plus se passer d'acheter des provisions ni sur Calais ni sur Grande-Synthe. Avant on nous donnait des gâteaux, des dindes...

Maintenant on a de gros dons financiers.

Mais la région est pauvre : les élus ne se rendent pas compte.

Dans certains quartiers de Calais on voit des gens usés...

A Calais on ne donne plus de lait qu'un jour sur deux. On ne donne plus de fruits, de viennoiseries , de biscuits.

Les gars mangent le pain noir, dur, celui avec des graines.

Les lycées, qui donnaient beaucoup, donnent moins : ils font moins à cause des coûts de fabrication.

On achète du pain parfois tous les jours.

Les jours fériés, on ne reçoit pas de bananes.

L'association Osmose joue un rôle très important : Quentin présente leur travail :

- Des maraudes de Berck à Wissant,
- Ils proposent un petit déjeuner de base à ceux qui ne sont pas partis.
- Beaucoup de gens, beaucoup de familles, beaucoup d'enfants...

La semaine dernière (du 6 au 13 mai) a été calme. La semaine du 1^{er} mai, plus de 1000 personnes sont passées, dont 500 le seul 1^{er} mai.

Les gens partent la veille des camps, pour s'adapter le lendemain aux passages.

On a des balancements entre les associations : quand il y a beaucoup de monde sur la plage, Salam a peu de monde en distribution, et inversement.

LA COMMUNICATION :

La page Facebook reçoit entre 200 et 22 000 visiteurs. Merci à Antoine qui la gère depuis 2017.

Si on parle du site internet, on double le nombre de gens qui s'y rendent.

On a beaucoup plus de visiteurs si on parle de naufrages ou d'enfants qui meurent...

On a beaucoup moins de monde, si on intellectualise un peu (des articles de presse par exemple).

La newsletter mensuelle part à plus de 700 personnes. Merci à Michel pour la mise en pages de qualité !

Le site internet sert de mémoire.

Il ya 2 000 à 3 000 visiteurs tous les jours.

Merci à Michel qui s'en occupe maintenant.

La newsletter en anglais y est regardée à chaque fois... Merci à Chris qui s'occupe tous les mois de la traduction.

Il faut l'envoyer désormais à tous !

Instagram est aussi très important. Quentin se propose de l'ouvrir pour Salam.

COMPTABILITE :

Les coûts en alimentation ont beaucoup augmenté.

Les dépenses « migrants directs » sont, par exemple, les tentes, les tickets de train, les cartes de téléphone, les chambres d'Hôtel.... Ou encore les dons fléchés.

En 2023 on a reçu de très nombreux dons, à peu près la même somme que l'an dernier.

Une année de dépense est : 130 000 €

On a eu deux dons de camions, l'argent économisé a été mis dans la nourriture.

Le déficit de 2023 a été assumé durant l'année, compte tenu de la hausse vertigineuse du nombre de migrants. Mais il n'est pas question de le renouveler en 2024.

Même si on a le double de monde, on ne peut pas dépenser le double.

On va essayer de réduire les dépenses.

L'objectif est d'arriver à 11 000€ de dépenses mensuelles sur l'ensemble de l'association.

On prévoit une AG extraordinaire entre le 15 et le 25 septembre, à Grande-Synthe :

Ordre du jour :

- Bilan financier,
- Besoins réévalués,
- Voir où on en est pour un nouveau local, et pour sa cuisine.

La ligne « salaires » correspond à la comptable et à la dame qui est à la maison de Calais pour l'entretien, la préparation des caisses, l'accueil des donateurs l'après-midi.

L'idéal serait un contrat aidé, mais pour le moment, on ne répond pas aux critères au bon moment...

Les bilans sont acceptés à l'unanimité,

ainsi que le renouvellement du Comité Directeur.

Bernard Yolaine
Cassignat Denise
Delaby Pascaline
Derepper Alain
Herbecq Danielle
Leblanc Thierry
Lenoir Jean-Claude
Leclercq Françoise
Leurs Ghislaine
Millot Claire
Montoy Marie-Ange
Saison Anita
Simar Marie

L'AG se termine par la pizza, la tarte aux pommes et le verre de l'amitié.